

sieurs peuvent être combinés dans la même activité ludique.

Les trois autres facettes proposent des descripteurs plus spécifiques qui analysent la dimension cognitive de l'activité ludique à partir toujours de la psychologie génétique construite par Piaget et son école, puis les habiletés fonctionnelles à l'oeuvre dans le jeu (exploration, imitation, performance), enfin sa dimension sociale. Ces descripteurs doivent être entendus de façon rigoureuse à partir de la définition qui en est donnée dans la troisième partie. Ce riche lexique évite toute querelle de définition en proposant un sens univoque pour les 131 descripteurs proposés sous les 16 rubriques elles-mêmes définies. Ce travail peut rendre bien des services au-delà de son usage immédiat dans l'analyse des jeux et jouets.

Une deuxième partie démontre le fonctionnement des notices d'analyse publiées dans *Jeux et jouets*; l'application des descripteurs ne constitue en effet qu'une partie de ce travail. Les jouets y sont décrits et accompagnés d'une analyse psychologique qui au-delà de l'application des descripteurs montre, dans un langage clair, l'intérêt du jouet en question.

Les principes rapidement rappelés situent les objectifs de ce travail: associer aux jouets leurs intérêts quant au développement psychologique de l'enfant et en conséquence quant à l'utilisation dans un cadre pédagogique. Il ne faut pas voir là autre chose. C'est tout le pari de ce travail. Mais rien n'oblige l'enfant à utiliser un jouet conformément à ces valeurs plus ou moins inscrites dans l'objet. Comme le rappelle l'auteur: «l'enfant qui joue demeure libre de choisir et d'utiliser les accessoires de son jeu à son gré». Ce travail a plutôt été «mené pour répondre à la préoccupation d'adultes».

Nous l'avons dit, la démarche s'appuie sur une analyse a priori du jouet qui, au-delà de l'objet, vise l'utilisation qui en est faite, le jeu. Reste problématique le passage du jouet au jeu. C'est une direction proposée aux éducateurs; mais ne risque-t-on pas de voir certains d'entre eux contraindre directement ou non les enfants à un usage conforme de l'objet? Il est des jeux et jouets qui peuvent s'utiliser difficilement autrement, mais ce ne sont pas, en général, les plus riches. La relation au jouet c'est aussi l'histoire individuelle d'une relation entre un enfant et un objet, d'une appropriation qui peut prendre des formes diverses. Par ailleurs, le jouet est doté de significations sociales plus ou moins décodées par l'enfant dans son jeu. Au delà des valeurs d'usage, purement fonctionnelles, ne faut-il pas aussi repérer les valeurs symboliques du jouet: valeurs de représentation, de séduction, etc.? D'autres facettes orientées vers l'objet en tant que tel et

ses valeurs sociales permettraient de compléter et d'enrichir la déjà riche analyse de D. Garon.

Gilles Brougère

Laboratoire de Recherche sur le jeu et le jouet
Université Paris-Nord France

Arbido-R. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-.

Arbido-B. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-.

Voilà un événement qui mérite d'être signalé à l'attention des spécialistes de bien des pays: les archivistes, les documentalistes et les bibliothécaires de la Suisse ont décidé d'unir leurs ressources pour publier *une* revue et *un* bulletin communs aux trois associations. Les objectifs poursuivis sont ceux de toutes les revues et de tous les bulletins d'information publiés dans ces spécialités: «contribuer à la diffusion en Suisse d'informations spécialisées dans les domaines des sciences et techniques de l'information documentaire et plus particulièrement en archivistique, bibliothéconomie et documentation».

Le premier numéro de la revue professionnelle présente un intérêt qui dépasse largement les frontières suisses. Tous les spécialistes de la documentation trouveront un grand intérêt à la lecture des trois principaux articles de ce premier numéro. Jean-Pierre Clavel, directeur de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lausanne, propose une «analyse des coûts de production dans une bibliothèque universitaire». Catherine Barut et Isabelle Wenger présentent ce qui semble être un résumé du mémoire qu'elles ont présenté pour l'obtention de leur diplôme sous le titre «Des bibliothèques dans la rue: une action des bibliothèques municipales genevoises». Et un groupe d'archivistes présentent et commentent une sélection de la littérature professionnelle archivistique publiée en 1983/84. *Arbido-R* publie les comptes rendus de quatorze publications récentes.

Le *Bulletin*, quant à lui, poursuit un objectif propre à tous les bulletins: «permettre au lecteur d'être informé sur l'actualité et les développements à court terme dans les domaines des sciences et des techniques de l'information documentaire». Publié huit fois par année, ce *Bulletin* communique à ses lecteurs une foule